

## 1 Introduction et perspective historique

Section plus qualitative, à compléter plus tard (sous forme de checklist)

## 2 Crédibilité de stabilité

### Définition de la crédibilité totale

#### Crédibilité complète

Une crédibilité complète d'ordre  $(k, p)$  est attribuée à l'expérience  $S$  d'un contrat si les paramètres de la distribution de  $S$  sont tels que la relation

$\Pr((1-k)E[S] \leq S \leq (1+k)E[S]) \geq p$  est vérifiée. Par le théorème Central Limite, on peut démontrer que ça revient à respecter l'inégalité suivante :

$$E[S] \geq \left( \frac{\Phi^{-1}\left(\frac{p+1}{2}\right)}{k} \right)^2 \sqrt{\text{Var}(S)} \quad (1)$$

### Nombre de sinistres dans une période

Soit  $S = X_1 + \dots + X_N$ , avec  $N \sim \text{Pois}(\lambda)$  et  $X$  qui a une fonction de répartition  $F_X$ . On cherche le nombre moyen de sinistres  $\lambda$  qui donne une pleine crédibilité à l'expérience  $S$ . On peut démontrer que

$$\lambda \geq \left( \frac{\Phi^{-1}\left(\frac{p+1}{2}\right)}{k} \right)^2 \cdot \left( 1 + \frac{\text{Var}(X)}{E[X]^2} \right) \quad (2)$$

**Note** si  $X$  est une v.a. dégénérée (i.e.  $\Pr(X = m) = 1$  pour un  $m$  fixé), alors  $\text{Var}(X) = 0$  et  $\lambda \geq 1082, 41$ .

1. Concept de contagion apparente

### Nombre d'années d'expérience $n$

Soit la v.a.  $W = \frac{S_1 + \dots + S_n}{n}$ . On a donc  $E[W] = E[S]$  et  $\text{Var}(W) = \frac{\text{Var}(S)}{n}$ . On cherche le nombre d'années d'expérience  $n$  nécessaire pour attribuer une pleine crédibilité au contrat. On peut démontrer que

$$n \geq \left( \frac{\Phi^{-1}\left(\frac{p+1}{2}\right)}{k} \right)^2 \cdot \frac{\text{Var}(S)}{E[S]^2} \quad (3)$$

### Nombre d'employés / unité d'exposition

Soit  $S \sim \text{Bin}(n, \theta)$  qui représente le nombre de sinistres pour un groupe de  $n$  employés. On cherche le nombre minimal  $n$  d'employés nécessaires dans un groupe pour attribuer une pleine crédibilité au contrat. On peut démontrer que

$$n \geq \left( \frac{\Phi^{-1}\left(\frac{p+1}{2}\right)}{k} \right)^2 \cdot \frac{1 - \theta}{\theta} \quad (4)$$

### Définition crédibilité partielle

#### Crédibilité partielle

La crédibilité partielle permet de pondérer l'expérience  $S$  d'un contrat et la prime collective  $m$  par un facteur de crédibilité  $z$ , avec  $0 < z < 1$ , afin d'obtenir une prime linéaire de la forme

$$\pi = zS + (1 - z)m$$

➤ Plusieurs formules ont été proposés, on retient celle de Whitney :

$$z = \frac{n}{n + K} \quad (5)$$

➤ Dans l'approche de crédibilité de stabilité, on met de côté le concept de précision pour éviter d'avoir des primes qui fluctuent beaucoup d'une année à l'autre.

➤ **Complément de crédibilité** : en pratique, le complément de crédibilité  $(1 - z)$  n'est pas donné entièrement à la prime collective  $m$ . Il peut y avoir une proportion reliée à autre chose.

## 3 Tarification Bayésienne

### Modèle d'hétérogénéité

$\Theta_i$  niveau de risque du contrat  $i$

$U(\Theta)$  fonction de répartition de  $\Theta$  (fonction de *structure*)

$u(\theta)$  fonction de densité/masse de probabilité de  $\Theta$

#### Hypothèses

1. Les observations du contrat  $i$  sont *conditionnellement indépendantes*<sup>1</sup> et *iid* avec fonction de répartition  $F_{X|\Theta}$
2. Les variables  $\Theta_1, \dots, \Theta_I$  sont *iid* avec fonction de répartition  $U(\Theta)$
3. Les  $I$  contrats du portefeuille sont indépendants

### Définition des 3 types de primes

#### Prime de risque

Si on connaît le niveau de risque du contrat  $i$ , alors la meilleure prévision est la **prime de risque** :

$$\mu(\theta_i) = E[S_{it} | \Theta_i = \theta_i] = \int_0^\infty xf(x|\theta_i)dx \quad (6)$$

La prime de risque  $\mu(\theta_i)$  serait l'idéal, sauf qu'on ne connaît pas le niveau de risque du contrat.

**Prime collective**

Il s'agit d'une moyenne pondérée de toutes les primes de risque possible pour un contrat donné :

$$m = E[\mu(\Theta_i)] = \int_{-\infty}^{\infty} \mu(\theta)u(\theta)d\theta \quad (7)$$

Cette prime est globalement adéquate, mais pas équitable (ou optimale).

**Prime Bayésienne**

La meilleure approximation de la prime de risque  $\mu(\theta_i)$  est une fonction  $g * (x_1, \dots, x_n)$  qui minimise l'erreur quadratique. On peut prouver que cette fonction est la prime Bayésienne telle que

$$\begin{aligned} B_{i,n+1} &= E[\mu(\Theta_i)|S_{i1} = x_{i1}, \dots, S_{in} = x_{in}] \\ &= \int_{-\inf}^{\infty} \mu(\theta)u(\theta|x_{i1}, \dots, x_{in})d\theta \quad (8) \end{aligned}$$

- › Comme  $m$ , la prime Bayésienne est aussi une prime pondérée des primes de risque.
- › La différence ici est qu'on utilise la *distribution a posteriori* de  $\Theta_i$ , i.e. la distribution révisée après avoir observé l'expérience  $S_{i1}, \dots, S_{in}$  :

$$\begin{aligned} u(\theta_i|x_{i1}, \dots, x_{in}) &= \frac{f(x_{i1}, \dots, x_{in}|\theta_i)u(\theta_i)}{\int_{-\infty}^{\infty} f(x_{i1}, \dots, x_{in}|\theta_i)u(\theta_i)d\theta_i} \\ &= \frac{\prod_{t=1}^n f(x_{it}|\theta_i)u(\theta_i)}{\int_{-\infty}^{\infty} \prod_{t=1}^n f(x_{it}|\theta_i)u(\theta_i)d\theta_i} \\ &\propto u(\theta_i) \prod_{t=1}^n f(x_{it}|\theta_i) \end{aligned}$$

**Calcul de la prime Bayésienne avec la distribution prédictive**

En plus de calculer  $B_{i,n+1}$  avec les primes de risques, on peut aussi la calculer avec la distribution prédictive

$S_{i,n+1}|S_1, \dots, S_n$ , avec la fonction de densité

$$f(x_{n+1}|x_1, \dots, x_n) = \int_{-\infty}^{\infty} f(x|\theta)u(\theta|x_1, \dots, x_n)d\theta$$

**Crédibilité bayésienne linéaire**

Certaines combinaison de distributions permettent d'obtenir une prime Bayésienne qui peut être exprimée sous la forme

$$\pi = z\bar{S} + (1 - z)m$$

avec  $z \in [0, 1]$ , qu'on appelle la prime de crédibilité.

**Avantages**

- › linéaire, donc facile à justifier/expliciter
- › lorsque  $n \rightarrow \infty$ ,  $z \rightarrow 1$ , ce qui est aussi facile à justifier

Il existe 5 combinaisons de distribution qui résultent en une prime Bayésienne linéaire :

- ›  $S|\Theta \sim \text{Pois}(\Theta)$  et  $\Theta \sim \Gamma(\alpha, \lambda)$
- ›  $S|\Theta \sim \text{Exp}(\Theta)$  et  $\Theta \sim \Gamma(\alpha, \lambda)$
- ›  $S|\Theta \sim N(\Theta, \sigma_2^2)$  et  $\Theta \sim N(\mu, \sigma_1^2)$
- ›  $S|\Theta \sim \text{Bern}(\Theta)$  et  $\Theta \sim \text{Beta}(a, b)$
- ›  $S|\Theta \sim \text{Go}(\Theta)$  et  $\Theta \sim \text{Beta}(a, b)$

**Modèle de Jewell**

- › Si  $u(\theta|x_1, \dots, x_n)$  appartiennent à la même famille que  $u(\theta)$ , on dit de  $u(\theta)$  et  $f(x|\theta)$  qu'elles sont des *conjuguées naturelles*
- › Les loi Poisson, exponentielle, normale, Bernoulli et géométrique appartiennent à la famille exponentielle univariée, i.e. leur fonction de masse/densité peut être écrite sous la forme

$$f(x|\theta) = \frac{p(x)e^{-\theta x}}{q(\theta)}$$

- › Lorsqu'une fonction de vraisemblance  $f(x|\theta)$  de la famille exponentielle univariée est combinée avec sa conjuguée naturelle, alors la prime Bayésienne est toujours une prime de crédibilité exacte.